



HAL
open science

Fagard, B. 2022. Talmy GIVON. - The Life Cycle of Adpositions. Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins, 2021, Compte-rendu, Bulletin de la Société de Linguistique de Paris 117, 76-79.

Benjamin Fagard

► **To cite this version:**

Benjamin Fagard. Fagard, B. 2022. Talmy GIVON. - The Life Cycle of Adpositions. Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins, 2021, Compte-rendu, Bulletin de la Société de Linguistique de Paris 117, 76-79.. Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, 2022, 117, pp.76-79. halshs-04858315

HAL Id: halshs-04858315

<https://shs.hal.science/halshs-04858315v1>

Submitted on 29 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Talmy GIVON. — *The Life Cycle of Adpositions*. Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins, 2021, XII + 205 p. ISBN : 978-90-272-5984-4

Dans son livre *The Life Cycle of Adpositions*, paru en 2021, Talmy Givón se propose d'analyser une évolution « inattendue » : la grammaticalisation des prépositions en préverbes, principalement à partir de l'étude du grec homérique, avec une étude 'miroir' en diachronie de l'anglais.

Le volume est constitué de sept chapitres. Le chapitre 1 étudie la transition de « marqueur casuel nominal » à « affixe verbal », à partir de considérations typologiques et diachroniques générales, et en passant en revue trois cas spécifiques, les prépositions postverbales en anglais et en kinyarwanda, et l'incorporation préverbale des postpositions en rama. Le chapitre 2 propose une analyse d'une sélection de 18 prépositions en grec homérique, illustrant brièvement leurs différents emplois (étude sur corpus, à partir des deux premiers livres de l'*Illiade*). Le chapitre 3 propose une étude similaire de ces mêmes morphèmes, mais en emploi préverbal. Le chapitre 4 propose la même étude, mais pour les emplois en tmèse. Le chapitre 5 étudie l'emploi de l'augment en grec homérique, présentant d'abord un bref état de l'art critique – soulignant que les analyses « classiques » de l'augment ne permettent pas d'en présenter une image cohérente – puis illustrant ses différents contextes d'emploi, avec une hypothèse « audacieuse et originale » (« brash and unprecedented », p. 140), à savoir que l'augment serait une préposition grammaticalisée, ou plutôt le résultat de la fusion de trois prépositions distinctes (p. 113). Le chapitre 6 analyse les emplois de l'augment lorsqu'il est précédé d'une proposition, principalement en fonction du contexte syntaxique (toujours sur le même corpus). Le chapitre 7 propose de démontrer l'existence d'une évolution parallèle pour les prépositions en anglais, en distinguant divers types distributionnels (sur corpus, avec quatre étapes diachroniques – XIV^e siècle : Chaucer ; XV^e siècle : Mallory ; XVI^e-XVII^e siècles : Shakespeare ; XX^e siècle, avec Elmore Leonard et le récit oral d'un locuteur enregistré en 1978). Le volume comprend en outre une courte bibliographie, ainsi qu'un index général et un index des langues.

Le volume est ambitieux : il s'agit d'illustrer le « cycle de vie » des adpositions. L'absence de mention dans le titre d'une langue ou d'une période donne la sensation qu'il s'agit là d'une description universelle, valable génériquement, quelle que soit la langue ; et c'est en effet l'ambition apparente de l'auteur, qui mentionne au cours du texte une trentaine de langues et fait clairement état de la visée typologique et même universelle de son propos. Il s'agit en fait de résoudre un « casse-tête typologico-diachronique » (« typological-diachronic conundrum », p. 10), à savoir le fait qu'on trouve souvent des prépositions en emploi verbal, ou « verb-attached prepositions » (*ibid.*). L'ambition est louable, et la méthode utilisée pour répondre à la question de recherche est *a priori* parfaitement à la hauteur de cette ambition : une étude contrastive et diachronique sur corpus, avec d'une part un corpus synchronique de grec homérique, d'autre part un corpus diachronique d'anglais, et une analyse qualitative et quantitative, à la fois sémantique et morpho-syntaxique, largement illustrée, les exemples étant systématiquement glosés et traduits.

À la lecture, cependant, le résultat est quelque peu décevant. D'une part, comme nous l'avions remarqué dans un compte rendu antérieur, l'état de l'art semble incomplet, avec une bibliographie peu développée : si l'on exclut les références au corpus, qui sont mélangées avec les références proprement scientifiques, il y a au total 48 références, dont plus d'un quart à des travaux de l'auteur. Sur un sujet aussi productif que les prépositions, cela a de quoi étonner ; les travaux sur le sujet ne manquent pas, y compris sur le grec ancien (voir ainsi Luraghi 2003,

2005, Hewson & Bubenik 2006 : 54-80, Bortone 2010), l'indo-européen (Hewson & Bubenik 2006 : 334-356), ou encore dans une perspective typologique (Hagège 2010). D'autre part, d'un point de vue méthodologique, l'étude sur corpus est assez limitée, surtout concernant les chapitres sur le grec homérique. Le nombre d'occurrences étudiées est en effet trop réduit pour aboutir à une description représentative d'un état de langue (chapitre 3 : 17,7 occurrences par préposition ; chapitre 4 : 13,3 occurrences par morphème ; chapitre 5 : 5,8 occurrences par morphème)¹. Par ailleurs, les illustrations sont nombreuses, mais brèves, et il manque parfois des éléments de contexte cruciaux (par exemple pour l'exemple (7), p. 92). Certains choix méthodologiques, comme le fait de n'analyser qu'une occurrence par proposition (p. 59), restent mystérieux.

Une autre limite de l'exercice est que le « casse-tête » de départ semble résulter au moins partiellement d'un parti-pris, à savoir l'idée que le point de départ de la plurifonctionnalité de ces morphèmes est nécessairement l'emploi adnominal – un parti-pris bien illustré par la phrase suivante : « We noted first that all general theoretical considerations suggest that the original functional niche of case-marking adpositions is, transparently, nominal » (p. 65). Ainsi, l'auteur écrit que « in many languages case-role marking adpositions can also be associated with – or cliticized to – verbs » (p. 8). Comme l'a montré Pottier, on peut tout aussi bien proposer pour ce type de cas une analyse unitaire (Pottier 1962 : 195-197). De plus, la démonstration aboutissant à la conclusion selon laquelle l'évolution s'est faite des emplois adnominaux aux emplois adverbiaux puis préverbaux semble plutôt rapide, partant d'un survol typologique (« Our admittedly cursory survey », p. 31) pour aboutir à une interprétation diachronique (p. 10-11) ensuite consolidée par l'étude de contre-exemples. Cela représente pourtant la base du raisonnement théorique pour le reste du volume ; ainsi, l'auteur part du principe que l'emploi *naturel* des prépositions est adnominal (p. 33), et qu'elles se grammaticalisent ensuite en morphème indépendant puis en préverbe, mais il écrit également, pour critiquer la notion de tmèse :

« From a diachronic perspective, the very notion of 'severance' is of course utterly upside down – grammatical morphemes begin their diachronic life as separate words, and only later cliticize to other lexical stems, rather than the other way around. » (p. 34).

Ce parti-pris justifie également l'emploi de termes déroutants, comme « prépositions préverbaux » (p. 65 sqq.). Or la polyvalence des morphèmes d'origine dès l'indo-européen et même le proto-indo-européen, largement reconnue et depuis longtemps (Delbrück, Brugmann & Cappeller 1886 ; Meillet 1948 : 522 ; Lehmann 1974 : 211-216, 232-235 ; Lehmann 1989 : 124-125 ; Beekes 1995 : 218 ; Gamkrelidze & Ivanov 1995 : 312 ; voir Fagard 2010 : 202 sqq.), n'est pas discutée.

En somme, le volume présente un survol sémantico-syntaxique richement illustré des emplois principalement prépositionnels et préverbaux de morphèmes plurifonctionnels en grec homérique et en diachronie de l'anglais, avec un survol typologique qui complète ces deux études. L'effort constant fait pour présenter le travail de recherche de l'auteur comme rigoureusement scientifique (« as is done in normal science », p. 11), un thème récurrent chez lui (cf. Givón 2017 : 23, passim), pourra convaincre – ou non.

Benjamin FAGARD
benjamin.fagard@cncrs.fr
CNRS

Références

BEEKES, Robert, 1995. *Comparative Indo-European Linguistics : An introduction*. Amsterdam, Philadelphie : J. Benjamins.

¹ Les hellénistes pourront regretter le choix de translittération systématique : le texte original n'apparaît en effet nulle part.

- BORTONE, Pietro. 2010. *Greek Prepositions: From Antiquity to the Present*. Oxford : Oxford Academic.
- DELBRÜCK, Berthold, Karl BRUGMANN & Carl CAPPELLER. 1886. *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*. Strasbourg : K. J. Trübner.
- FAGARD, Benjamin. 2010. *Espace et grammaticalisation – L'évolution sémantique des prépositions dans les langues romanes*. Sarrebruck : Editions Universitaires Européennes.
- GAMKRELIDZE, Tamaz & Vjaceslav IVANOV. 1995. *Indo-European and the Indo-Europeans*. Berlin, New York : Mouton de Gruyter.
- GIVON, Talmy. 2017. *The diachrony of grammar*. Amsterdam, Philadelphie : John Benjamins.
- HAGEGE, Claude. 2010. *Adpositions*. Oxford : Oxford University Press.
- HEWSON, John & Vit BUBENIK. 2006. *From Case to Adposition: The Development of Configurational Syntax in Indo-European Languages*. Amsterdam, Philadelphie : John Benjamins.
- LEHMANN, Winfred. 1974. *Proto-Indo-European Syntax*. Austin : University of Texas Press.
- LEHMANN, Winfred. 1989. Earlier stages of PIE. In Karin Heller, Oswald Panagl & Johann Tischler (eds), *Indogermanica Europaea*. Graz : Grazer linguistische Monographien, 109-132.
- LURAGHI, Silvia. 2003. *On the Meaning of Prepositions and Cases: The Expression of Semantic Roles in Ancient Greek*. Amsterdam, Philadelphie : John Benjamins.
- LURAGHI, Silvia. 2005. The history of the Greek preposition μετά: from polysemy to the creation of homonyms. *Glotta* 85, 130-159.
- MEILLET, Antoine. 1948. *Linguistique historique et linguistique générale*. Paris : Champion.
- POTTIER, Bernard. 1962. *Systématique des éléments de relation. Étude de morpho-syntaxe structurale romane*. Paris : Klincksieck.